



*Urs Burki — Une approche modeste de Ton être*

*(Suite à un arrêt cardiaque le 13 janvier 2016, mon mari reste plongé dans le coma. Il se trouve actuellement à Santana en Italie.)*

*Lorsque Tu avais 18 ans, Tu as tenu un journal intime pendant quelques mois, à la machine à écrire, pour T'exercer à dactylographier rapidement et avec fluidité. Tu avais couché sur le papier Tes réflexions sur l'anéantissement de la nature et du vivant par les hommes. Tu Te demandais si nous avons le droit de détruire des choses qui avaient été créées non pas par nous, mais par Dieu. Pourtant, comme Tu l'as remarqué, la nature pardonne nombre de nos erreurs et nous aide à retrouver le repos et le retour à soi, stoïquement depuis des millénaires. Il est étonnant de voir avec quelle lucidité et quelle sagesse spirituelle Tu communiquais déjà autrefois, encore tout jeune. À cette même époque, Tu avais aussi découvert l'amour de l'écriture et des vers.*

*Le 8 septembre 1963, il est arrivé un événement crucial dans Ta vie. Je parle là d'une inspiration qui T'a saisi. Tu as ressenti en toi le désir soudain et profond d'aimer chacun inconditionnellement. À ce moment, Tu pensais à Ta future profession de médecin et Tu souhaitais soutenir les gens lorsqu'ils en avaient besoin et les libérer de leur souffrance. Ce désir ardent d'aider les autres s'est en partie réalisé le jour où Tu as pu retirer Ton diplôme de médecin.*

*Une belle anecdote qui remonte à Ta tendre enfance illustre à quel point Tu étais proche des gens. Avec Ton grand frère Dolf, tu présentais publiquement des spectacles de marionnettes. Ces pantins que vous aviez fabriqués vous-même venaient littéralement à la vie : ils tombaient amoureux, se mariaient, avaient des enfants et mouraient. Tu leur prêtais un caractère et une humanité.*

Maria à la chevelure noire et aux yeux pétillants, fut Ton premier grand amour d'adolescent. Cependant, Tu lui cachais tes sentiments car Tu craignais qu'ils se volatilisent à l'instant même où ils seraient exprimés par des mots. Tu ressentais l'état amoureux ainsi : « Quelque chose de délicat me submergea, un sentiment que j'aimais par-dessus tout et qui me rendait heureux de vivre. » Tu percevais l'amour comme « une douceur indescriptible, présente dans tout ce qui vit. » De si belles réflexions dans ce journal intime.

Déjà dans Ton enfance et Ta première jeunesse, Tu trouvais dans l'art un moyen de T'exprimer, que ce soit par le bricolage, le modelage, le dessin ou l'aquarelle. Toute Ta vie, Tu T'es énormément impliqué dans toutes les formes d'art : littérature, poésie, philosophie, opéra, théâtre, ballet, musique classique, architecture, peinture, sculpture et photographie. Les rayons de Ta bibliothèque portent plusieurs milliers de livres. Avide de savoir comme Tu l'étais, Tu allais rarement Te coucher sans lire encore quelques pages. Des livres T'accompagnaient en permanence. Tu ne T'es jamais aventuré loin sans emporter au moins deux douzaines d'ouvrages avec Toi. Lors de Tes trajets en voiture, tu gardais toujours une pile de livres audio à disposition. Tu connaissais nombre des œuvres majeures de la littérature et de la philosophie, Tu en avais même étudié certaines de manière approfondie. Ton analyse intellectuelle régulière des idées des grands penseurs a laissé des empreintes visibles dans Ta peinture et Tes écrits.

Tu as découvert les œuvres du philosophe et philologue classique allemand Friedrich Nietzsche pendant les cours magistraux de philosophie que Tu suivais régulièrement au temps de Tes études de médecine. Durant ces trois dernières années et demie, Tu as été très absorbé par les idées de ce grand penseur. Son « Ainsi parlait Zarathoustra » en prose poétique représentait pour toi l'apothéose de l'œuvre littéraire de Nietzsche. Ce texte magistral T'a accompagné presque partout.

Tu n'as pas seulement beaucoup lu, Tu étais également essayiste. Ton livre intitulé « Art & Chirurgie Esthétique » n'est pas seulement conçu de façon très artistique, il est également vraiment digne d'être lu. Paru en 2005, il porte sur sa couverture le visage rajeuni de Mona Lisa. Ce lifting, que Tu avais visualisé très précisément en rêve et auquel Tu as donné forme par la suite, point par point sur ordinateur, T'a propulsé pour la première fois sous les feux de la rampe en tant qu'artiste. Cette œuvre d'art, qui illustre la couverture de ce livre, porte le titre de « Mona Lisa avant et après un rajeunissement du visage » et avait considérablement retenu l'attention de la presse.

La publication des deux livres sur Ton activité artistique et performative ainsi que Ta première exposition d'art représentent pour Toi non seulement la réalisation d'un grand rêve, mais aussi le souhait d'atteindre un certain degré « d'immortalité terrestre ».

Tu sens que chaque fibre de Ton être appelle à devenir créateur de beaux-arts. En effet, Tu possèdes toutes les qualités d'un véritable artiste : fantaisie, sensualité, intuition, une force tenace dans la réalisation des intuitions, un esprit méditatif orienté vers le don pour la constitution de l'œuvre d'art, la sensibilité nécessaire pour comprendre le surnaturel dans le naturel, ainsi que la capacité de libérer Ta richesse intérieure. La photographie est pour toi un jeu de fantaisie avec la réalité, qui s'offre à Tes sens toujours en éveil avec une multitude de formes, couleurs, mouvements, humeurs et événements. Toutefois, Tu ne tombes jamais autant dans l'oubli de soi qu'avec la peinture. Souvent, Tu peignais en transe, comme possédé ; tout Ton corps était en mouvement permanent, comme si Tu restituais une danse mystérieuse. Dans la sculpture, le processus créatif est pour Toi aussi important que l'œuvre même. Pour Toi, l'acte de créer en tant que tel est sacré, c'est un moment dans lequel Tu ne formes plus qu'un avec quelque chose de supérieur qui guide Ta création. Tu ne te sens véritablement vivant que dans le processus de création artistique. Ce n'est qu'au cours de ces instants sublimes du processus créatif que Tu es réellement Toi-même : heureux, libre et en lien avec l'éternité. Ce sont ces sentiments de bonheur sans limite qui scintillent dans Tes tableaux et que tu souhaites partager avec les contemplateurs de Tes œuvres.

Comme toutes les personnes intuitives, Tu vis simultanément à plusieurs niveaux de la réalité. En voici un exemple : Ton atelier d'artiste n'abrite pas

que le matériel nécessaire à l'exercice de la peinture et de la sculpture. Dans cet endroit que Tu considères sacré, se trouvent également des machines de fitness (un rameur, un vélo de course et des haltères de diverses tailles) et des centaines de livres tirés de toutes les branches de l'art et de la littérature. On y trouve également Ton violoncelle bien-aimé à côté d'autres instruments de musique, des objets d'art, des coquillages et des pierres que Tu as rapportés de Tes voyages en pays proches et lointains, des morceaux de bois sagement façonnés par la nature, du matériel chirurgical, un appareil photo, une caméra et un véritable squelette humain. Tous ces objets sont là pour que Tu te projettes dans l'ambiance et pour qu'ils restent à Ta portée, prêts à être soudainement saisis pendant le processus de Ta création artistique. Souvent, les mots des poètes et des écrivains trouvaient une porte d'entrée dans Ta peinture. Tout survenait simultanément dans cet état de conscience « holographique ». Le chirurgien en Toi était un maître de précision, tandis que l'artiste en Toi aimait aussi le chaos. L'un comme l'autre étaient pour Toi l'expression d'un ordre supérieur.

Désireux d'apprendre les us et coutumes de cultures étrangères, Tu as parcouru plus de la moitié du globe (Tu maîtrises quatre langues étrangères), presque toujours accompagné de Ton appareil photo, de Ton vélo et de quelques toiles et tubes de peinture. Tu as aussi gravi de hautes montagnes avec dans ton sac à dos, à côté de « Ainsi parlait Zarathoustra » de Nietzsche et du petit livre « Dieux et héros du peuple grec », Ton matériel de peinture et quelques toiles glissées dans un tube de carton. La force de l'inspiration rassemblée pendant l'ascension se trouvait libérée dans la peinture, sitôt le sommet atteint. Si la magie et la beauté de la nature T'avaient tant pénétré que Tu Te sentais en lien avec la dimension du monde subtil, il pouvait arriver que Tu entames un dialogue avec Écho, nymphe de la montagne. La nymphe Écho s'est apparemment retirée il y a déjà fort longtemps dans la forêt, à moins qu'elle ne vive dans une grotte isolée, son visage couvert par le feuillage. Seule sa voix peut encore être entendue par les hommes, sous la forme d'un écho.

Tu Te reconnaissais profondément, non pas dans l'ours grizzli à la fourrure brune, mais dans l'ours polaire blanc comme la neige. Savais-Tu que les Indiens appellent le centre du cerveau, ou troisième ventricule cérébral, la « caverne de l'ours polaire » ? L'ours blanc qui réside là incarne la lumière adamantine : la conscience pure et notre être véritable - le divin en nous !

Nos voyages ensemble étaient souvent une aventure. Après qu'un moine bouddhiste T'ait fait cadeau de son habit en signe d'hommage, Tu T'es fait passer pour un moine mendiant pendant notre voyage à travers la Birmanie. Ce « déguisement » nous avait ouvert l'accès à des lieux qui restaient normalement cachés de la vue des touristes. En Birmanie, et auparavant en Inde et en Thaïlande, Tu as découvert la vie monastique et la pratique de la méditation, à laquelle Tu T'es adonné régulièrement pendant quelques années.

Tu es ingénieux, imaginatif, facétieux, plein d'humour, volontaire, haut en couleur, empreint de non-conformisme. Tu as également un penchant pour l'extravagance, Tu détonnes et surprends sans cesse. Le 21 août 1993, Tu as opéré une de Tes patientes en plein air sur la terrasse d'une villa de luxe à Cologne, vêtu d'une queue-de-pie blanche et d'un chapeau haut-de-forme. Après cette opération, Ton assistante de bloc opératoire T'a poussé dans la piscine avec tout Ton élégant accoutrement. Cela ne t'a pas empêché de trinquer avec le verre de champagne qui T'avait été donné auparavant et que Tu tenais toujours dans ta main.

Les voies toutes tracées ne sont pas du tout à Ton goût. Encore et toujours, Tu quittais les itinéraires connus pour emprunter de nouveaux chemins, courageusement. L'esprit d'exploration et le sens de l'innovation sont profondément ancrés en Toi et d'autres qualités encore Te caractérisent : l'autonomie, la détermination, la persévérance et l'intrepidité. Les défis Te donnent de la force. Pour Toi, les résistances et les limites sont faites pour être dépassées. Tu vois en elles une opportunité de surmonter Tes propres entraves. Si Tu T'es fixé un objectif, rien ni personne ne peut T'en détourner.

Tu possèdes un esprit délicat et noble, associé à un cœur émotif et doux et à une sensibilité marquée. Si cette sensibilité a souvent été une grande chance pour Toi, elle était parfois également accompagnée d'un malaise psychique et T'a même mené à plusieurs reprises au désespoir. Dans ces moments, Tu trouvais la consolation dans la musique. Tu es un violoncelliste doué. À l'âge de sept ans, Tu as commencé à prendre des cours de violoncelle. À l'adolescence, Tu as pu Te produire plusieurs fois en public au sein d'un trio. Il y a juste quelques années encore, Tu jouais presque quotidiennement les première et deuxième suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach, jusqu'à ce que des fortes douleurs permanentes dans la jambe droite te privent de la joie de jouer de la musique.

Tu as de l'admiration et une haute estime pour les gens qui défendent leurs idéaux et qui suivent leur vocation sans concession. Tu te sens en profonde connexion avec eux car leurs actions sont motivées par la même volonté que celle qui T'anime. Parmi ces grandes personnalités, il y a notamment Albert Schweitzer, pianiste et philosophe, qui a entamé ses études de médecine à trente ans pour ensuite construire un modeste hôpital au bord d'un fleuve d'Afrique, où il a officié en tant que médecin pendant de nombreuses années, avec altruisme. À Tes 18 ans, ce grand médecin et humaniste était un véritable modèle pour Toi, comme Léonard de Vinci et Albert Einstein. Gandhi aussi t'a fortement impressionné. En effet, cet avocat très sollicité a décidé un jour de vivre comme les gens simples. Par son opiniâtreté douce, il voulait amener les Indiens à se soustraire à l'esprit de consommation grandissant et à s'émanciper de l'asservissement qui lui est associé. La vie et les activités de ces humanistes courageux, prêts à se sacrifier et porteurs d'un esprit libre, qui prenaient la liberté de mener une vie dans laquelle ils se reconnaissaient, ont été toute Ta vie durant une source d'inspiration importante pour Ta propre vie et Tes propres activités.

Les gens sincères, honnêtes et naturels entraient en résonance avec Ton être. Pour Toi, c'étaient là de « vraies » personnes. Toi aussi tu aimais par-dessus tout la nature. Tu retrouvais toujours en elle de la force, de l'inspiration et des connaissances spirituelles. La nature T'a révélé aussi plus d'un secret sur la vie et la mort. Dans la nature immaculée, Tu as cherché le silence et l'expérience d'être en symbiose avec la création. Dans Ta peinture et Ta sculpture, Mère Terre était fréquemment à l'initiative du processus artistique et souvent participante aussi. Tu as dédié la dernière de Tes sculptures de 4,5 m de hauteur à Gaïa, déesse de la Terre. Cette pièce, réalisée fin 2014, est un hommage à la femme comme déesse de la fécondité, tant sur le plan laïc que spirituel.

Depuis toujours, Tu voues aux personnages féminins une admiration, une estime et un respect particuliers. Dans la féminité, Tu aimes les courbes douces, la capacité de percevoir les choses intuitivement, la force psychique, le charme naturel et l'art de la séduction. Les femmes ont été ta plus grande source d'inspiration. Tu as d'ailleurs consacré aux femmes une grande partie de Ton travail artistique et chirurgical.

Des danseuses étoiles célèbres T'ont servi de modèle pour la sculpture et la photographie. Tu aimes leur corps délicat, musclé et souple, leur beauté et l'élégance naturelle de leurs mouvements. Le ballet est à la fois une de Tes plus grandes passions et une source d'inspiration pour Tes créations artistiques.

La cultivation non seulement de Ton esprit, mais aussi de Ton corps, a toujours revêtu une très grande importance pour Toi. Tu prends la devise « Mens sana in corpore sano », un esprit sain dans un corps sain, très à cœur. Tu qualifies l'activité sportive de « vitale ». Le sport de haut niveau renforce Ton endurance et Ta volonté de vivre, Te donne la joie de vivre et garantit ton équilibre intérieur. Pendant tes études de médecine, tu as également passé autant de temps à pratiquer l'aviron et le vélo comme à l'université. En tant que coureur cycliste amateur élite, Tu as pris part à de nombreuses courses nationales sur route, pour en sortir souvent vainqueur. Tu as également remporté des courses d'aviron en individuel.

Tu es un grand esthète avec un goût raffiné pour le beau : les gens, les paysages, les objets. Ton palais aussi voulait être gâté par le beau, qu'il s'agisse

de plats savoureux et à la présentation savante ou de vins de choix, avec en première place le puissant Nebbiolo du Piémont. Et Tu étais un danseur fabuleux ! Lorsque nous étions encore jeunes, nous avons souvent dansé toute la nuit. Au Rock n'Roll, Tu étais imbattable. Au réveillon de la Saint Sylvestre 2015, dans notre chère maison, Tu m'as soudainement invitée à danser. Étrangement, j'avais alors pressenti que ce serait là notre dernière danse...

J'étais émerveillée par tes performances de chirurgien. En un temps record, Tu as achevé tes études de médecin, pour obtenir après plusieurs années une formation sur la chirurgie dans différentes disciplines : d'abord le titre de médecin spécialiste FMT en chirurgie de la main, puis en chirurgie plastique, reconstructive et esthétique. Après huit mois de perfectionnement auprès des meilleurs chirurgiens esthétiques du monde de l'époque aux États-Unis, au Mexique et au Brésil, Tu as emménagé avec moi à Genève pour y ouvrir un cabinet de chirurgie esthétique. Menée avec passion et motivée par l'empathie, cette activité médicale T'a également permis de découvrir et d'estimer Ta propre beauté intérieure et extérieure.

Il ne s'est pas passé beaucoup de temps jusqu'à ce que Tu Te fasses un nom dans le secteur de la chirurgie esthétique. Quelques années plus tard seulement, Tu as ouvert Ta propre clinique privée de chirurgie esthétique à Genève, ainsi qu'un centre de médecine esthétique, tous deux des établissements pionniers en ce temps. Ton grand talent pour le métier de chirurgien, un savoir-faire à nul autre pareil, ainsi qu'un sens prononcé de la beauté et de l'harmonie ; cette combinaison T'a élevé au niveau des leaders mondiaux du secteur de la chirurgie esthétique. Tes patients venaient du monde entier pour bénéficier de Tes soins et parmi eux se trouvaient des personnalités et stars notables de l'univers du spectacle. Dans Tes efforts permanents pour dépasser Tes limites et pour accomplir de nouvelles performances, Tu as entrepris de réaliser des opérations en dehors de Ta clinique, par exemple sur la terrasse d'une villa au bord du lac Léman, sur un yacht dans un plan d'eau calme, au Conservatoire de Musique de Genève, sur un glacier à proximité du mont Cervin, dans le penthouse d'une dame riche et enfin au-dessous de la pointe Dufour à 4500 m d'altitude. Ces interventions ont été retransmises à la télévision. Tes « performances » chirurgicales ont toujours fait l'objet d'une préparation minutieuse pendant plusieurs semaines par Toi et Ton équipe. Dans ce cadre, Tu as reçu le soutien scientifique du Dr Julius Hackethal, chirurgien allemand très réputé, ainsi que de médecins de haute montagne reconnus.

Fin 2008, Tu as fermé Ta clinique de chirurgie esthétique pour réaliser Ton rêve de Te consacrer entièrement à Ton activité artistique. Malgré tout le bonheur et la chance que la vie T'a offerts, Tu as également dû faire face à de grands bouleversements et des défis de taille. Ainsi, Tu as vécu Ta première crise existentielle après la fermeture de Ta clinique. De nombreuses injustices et gros coups du sort, de même que la soudaine absence de véritables paris comme Tu étais habitué à en relever quotidiennement en tant que chirurgien de pointe, T'ont mené les années suivantes parfois au bord du désespoir. Dans l'un de Tes nombreux carnets, Tu as écrit : « Depuis le 3 mars 2011, ma vie est devenue un calvaire perpétuel. Il n'est de consolation ni de soulagement aux indicibles souffrances de mon âme ; même les larmes ne sont qu'un soulagement passager. » Mais le destin devait encore T'éprouver. Suite à une grave blessure du nerf sciatique qui Te fut infligée en 2012, Tu as dû faire face à des douleurs extrêmement violentes, presque sans interruption, dans la jambe et le pied droits. Aucun médicament ne parvenait à atténuer ces douleurs. Cette souffrance incommensurable Te ravit Ton métier, Ton sport et Ta musique. Ce n'est qu'au prix de gros efforts et grâce à Ta volonté d'acier que Tu as pu continuer d'exercer Ton art tant aimé. Cet état de désespoir épuisant T'a plongé dans une profonde dépression. Cependant, Tu T'es battu chaque jour comme un lion, car malgré toute l'adversité qui T'es échue, la vie T'est chère. Il Te restait encore une mission importante à accomplir. Je sais que cette mission consiste à apporter autant de joie et de bonheur aux gens avec ton œuvre artistique que Tu leur en as apporté avec tes compétences de chirurgien esthétique. Toute Ta vie, Tu T'es efforcé de rendre les gens heureux.

Avec Tes dernières forces, Tu as rassemblé largement assez de matériel pour la publication de Tes deux livres sur ton travail artistique et Tu as même continué à peindre de temps à autres. Tes dernières peintures sont nées le 29 décembre 2015 dans les montagnes du Piémont. Une intensité mys-

*térieure les habite - dernière éclosion de la puissance créatrice qui a rayonné en Toi durant toute Ta vie.*

*En fait, Tu souhaitais T'aventurer encore une fois en Inde, pays où la force de l'esprit sur la matière semble encore résister le mieux, pays où chaque personne qui le foule au pied change, parce qu'on se sent là uni d'une étrange façon à l'univers tout entier. En Inde, Tu voulais donner à nouveau des ailes à Ton esprit et décourir le sens et la signification de Ta vie. Mais le destin en avait décidé autrement. Peut-être était-il de toute manière absurde de chercher dans le monde quelque chose qu'on n'a pas encore trouvé en soi...*

*Suite à l'arrêt cardiaque que Tu as subi le 13 janvier 2016 dans ta chère Italie, Tu ne T'es pas réveillé de Ton coma jusqu'à ce jour. Pourtant, au cours de ces mois d'absence apparente de Ta conscience, Ton esprit était plus vif que jamais et T'a entraîné dans les expériences les plus profondes et les plus salutaires de Ta vie. Les messages que Tu me faisais régulièrement parvenir par l'intermédiaire des médiums Mary et Peter en sont la preuve. Par exemple, Tu m'as fait comprendre qu'il y a « encore de la vie à foison », même dans un corps qui git essentiellement inerte. C'est pour moi un réconfort de savoir que Tu es heureux, libre et en paix avec Toi-même et que Tu es entouré des vibrations de l'amour universel, dans lequel Tu Te sens accepté et profondément compris. « La paix et le bonheur que l'on ressent lorsqu'on accepte la vie telle qu'elle est, dépassent simplement tout ce qu'on peut imaginer », dit une citation de la communication médiumnique du 8 octobre 2016.*

*Dans la lumière de l'éternité dans laquelle Tu baignais et qui m'a également transformée, Ton âme s'est purifiée. Tu as tenu une rétrospective de Ta vie et découvert le sens véritable de Ta destinée ici sur terre. Tu as alors profondément compris que l'essentiel dans la vie de chacun est l'amour universel et altruiste. Cet amour qui perdure dans toute l'éternité nous laisse entrevoir le Vrai, le Bon et le Beau et nous rend capables de pardonner aux autres et d'abandonner notre perception duelle du monde. Par la reconnaissance de la perfection de la création de Dieu et grâce à l'amour inconditionnel qui T'es imparti par le monde spirituel, Tu as pu guérir Ton histoire d'infortune.*

*Je me rends compte que j'ai également pu faire l'expérience de la guérison et de la complétude à travers Ton histoire d'infortune. Je te suis infiniment reconnaissante pour cette « école de la vie ». Les mots de Robert Schwarz, qui me rappellent l'entrée du journal intime évoqué au début, nous parlent à tous les deux depuis le cœur : « Nous sommes ici pour nous souvenir de l'amour et pour l'exprimer et le concrétiser alors sur le plan physique. C'est là l'expérience à laquelle chaque âme aspire. » (extrait de : Chaque âme prévoit son chemin, p. 277)*

*Urs, je Te remercie pour Ton Amour. Il est la « douceur indescriptible présente dans tout ce qui vit »*

*Avec gratitude, amour et communion spirituelle,  
Romij (Ta compagne sur un bout de Ton chemin)*

*Pecetto-Torinese, 5/12/2016*

*Ce texte manuscrit a été publié dans la monographie d'artiste « Urs Burki, Chaos et Ordre, Œuvres de 1973 à 2016 »*